



LE TAGÈTE

Hors série n° 19, 2015

Marcel JB Tardif

Plante herbacée cultivée pour ses fleurs ornementales jaunes ou orangées à senteur poivrée, appelée communément oeillet.

L'ENTÊTEMENT DES PRÉDICTEURS

Nassim Taleb¹ a souligné la tendance qu'ont les hommes à construire et à croire cohérents les récits du passé qu'ils ont eux-mêmes fabriqués, et desquels d'ailleurs ils n'arrivent plus à sortir facilement. Tout peut être prédit, une fois que les événements sont advenus. Ce retour sur le passé crée une illusion prégnante à l'effet que ce qui a du sens aujourd'hui pouvait être prévu hier. Cette habileté à interpréter le passé engendre l'impression de pouvoir prédire l'avenir.

Tetlock a interviewé 284 personnes, dont le propre était de prédire des événements ou de donner des avis sur les tendances de la vie politique ou économique. Il leur a demandé de prévoir les probabilités d'occurrence des certains événements, dans un avenir proche et par rapport à un domaine d'activité lié à leur champ d'expertise propre: Gorbachev sera-t-il démis de ses fonctions ? Les États-Unis entreraient-ils en guerre dans le Golf persique ? Dans quel pays retrouverait-on la prochaine économie émergente ?

Les répondants avaient trois choix de réponse chaque fois: 1) le degré de persistance du statu quo; 2) le plus-d'une-même-chose, comme le degré de liberté ou le niveau de croissance économique; 3) le-moins-d'une-même-chose, comme la réduction des risques d'éclatement de conflit. Au total, il a recueilli 80 000 prédictions. Les résultats se sont révélés dévastateurs. Les répondants vivant de leur 'expertise' n'ont pas mieux fait qu'une bande de chimpanzés lançant des fléchettes sur une cible dans un bar d'occasion. Même sur les sujets proches de leur expertise, ils n'ont pu faire mieux que les non-spécialistes sur telles questions. Le plus troublant, c'est que les experts n'aient avoir eu tort dans leur 'fausse' prédiction.

L'art de revenir sur le passé des prédictions se confond avec l'art de refaire le passé par interprétation interposée. Les choses sont toujours plus certaines, quand on les connaît, et on les connaît toujours mieux quand on les reformule. Or, expliquer le passé est chose d'autant plus simple, qu'on peut le prédire après le fait. En somme, reconstituer le passé réussit mieux dans l'avenir, et la prévision de l'avenir se manipule mieux quand on connaît déjà les faits.

Les radiologues expérimentés, qui examinent la cage thoracique, se contredisent 20 pourcent du temps, lorsqu'ils voient les dossiers à deux occasions différentes. Une enquête visant 101 vérificateurs-comptables, appelés à auditer les mêmes livres, ont affiché le même score. Une étude portant sur 41 recherches d'auditeurs, de pathologistes, de psychologues, de consultants en management et d'autres professionnels, a démontré le même type d'inconsistance dans le jugement des spécialistes concernés... et ce, même lorsque les diagnostics avaient été posés à quelques minutes d'intervalle seulement par les mêmes intervenants. Les formules sont plus justes en prédictions de toute sorte, que les hommes qui les fabriquent². Formulons !

¹ The Black Swan: Second Edition: The Impact of the Highly Improbable: With a new section: "On Robustness and Fragility..." by Nassim Nicholas Taleb (May 11, 2010).

² Jason Dana et Robyn M. Dawes, (2011), 'Belief in the Unstructured Interview: The Persistence of an Illusion', working paper, Département de Psychologie, Université de Pennsylvanie; William M. Grove et al., (2000), 'Clinical versus Mechanical Prediction: A Meta-Analysis' Psychological Assessment 12, p. 19-30.